

Vœux de la Communauté de Communes
Vendredi 20 janvier 2012
Coat Kaër - Quimperlé

Intervention de Nicolas MORVAN
Président de la Cocopaq

Madame la Conseillère Régionale,
Mesdames et messieurs les Conseillers Généraux,
Mesdames et messieurs les Vices-Présidents,
Mesdames et messieurs les Maires,
Mesdames et messieurs les élus,
Mes chers collègues,
Monsieur le Directeur Général des Services,
Mesdames, Messieurs,

C'est avec plaisir que je vous accueille, au nom de toute l'équipe communautaire, pour cette cérémonie. Je vous adresse mes vœux les plus sincères pour 2012.

Merci à Alain Pennec de nous recevoir. Monsieur Le Maire, que nous souhaiter collectivement pour cette nouvelle année ? Tout simplement le meilleur. Il reste encore tant de choses à faire, entre la Cocopaq et la Ville centre, comme avec chacune des communes. Soyons tous conscients que les intérêts de nos communes ne sont pas opposés aux intérêts de notre communauté. Opposer l'un et l'autre, comme on peut parfois le lire ou l'entendre, c'est se tromper de combat, se réfugier dans le passé. Nous devons au contraire nous unir et oser, oser pour être à la fois efficaces et ambitieux pour le Pays de Quimperlé.

Cette salle a accueilli le Festival Taol Kurun. Je rends d'ailleurs hommage à Fanny Chauffin et à tous les bénévoles pour cette 18ème édition, placée sous le signe de la poésie. Permettez-moi de m'y associer en citant Xavier Grall. Dans Barde Imaginé, il disait : *« Je dois avoir un pays à moi, une langue à moi (...) quelque part. Je dois aller vers elle (...) Je crois que j'aime la terre et la mer, je crois que j'adore tout ça qui a du poids et mémoire, tout ça qui fleurit et qui meurt sur les talus, je crois que j'aime les saisons sur les pavois des rives. Je crois vraiment au trésor caché ici ou là, quelque part, pas très loin »*.

J'ai choisi cet auteur, car il est profondément attaché au territoire breton. J'ai choisi cet ouvrage, Barde Imaginé, car en politique l'imagination est indispensable pour ne pas être de simples gestionnaires. Ce passage définit bien ce qu'est pour le moment le Pays de Quimperlé : un trésor caché. Un trésor caché que nous devons révéler en 2012.

Alors une nouvelle fois, bravo pour ce beau festival, qui a choisi un thème en lien avec l'acte de naissance de la Cocopaq : « Vivre au pays ». C'est notre raison d'être et notre but. Les différentes cérémonies de vœux nous le montrent autant que les chiffres de l'Insee, la population ne cesse d'augmenter, alors que le nombre de décès est supérieur au nombre de naissances. Il y a donc bien un flux migratoire positif et de nouvelles familles qui s'installent ici ou y reviennent.

Le Pays de Quimperlé est un pays créatif, avec, par exemple, l'incontournable Cavalcade à

Scaër ; avec l'Epicure, bateau imaginaire construit à la Villeneuve-Braouic, avec le papier LIP issu des Papeteries de Mauduit, avec tant d'autres réalisations et créations artistiques, techniques, humaines.

Le pays de Quimperlé est un pays de solidarités. Je pense à ce beau projet de structure d'accueil pour personnes handicapées à Romain à Bannalec, aux investissements du Centre hospitalier à Quimperlé, à Ti ma bro à Querrien, à l'extension de l'EPHAD à Arzano, à la réalisation de logements pour personnes âgées et de jeunes ménages à Rédéné, à la Maison des solidarités de Moëlan-sur-Mer, aux futurs jardins familiaux de Mellac.

Le pays de Quimperlé est un pays de culture bretonne, avec la présence du Manoir de Kernault et de tant de lieux qui portent le souvenir de la collecte de La Villemarqué, avec ceux qui aiment la langue bretonne, de Diwan aux classes bilingues en passant par les cours du soir, avec les cercles de Clohars-Carnoët, Quimperlé, Riec-sur-Bélon, Bannalec et Querrien, ou encore les bagadou.

Le pays de Quimperlé est un pays de patrimoine, que l'on préserve d'abord à Quimperlé mais aussi ailleurs, c'est pourquoi Tréméven réhabilitera la maison de Loc-Yvi, que Le Trévoux restaurera son presbytère, sans oublier notre patrimoine culinaire à Baye ou sur la côte avec nos huîtres de Bélon ou du Merrien.

Le pays de Quimperlé est un pays de nature, que ce soit aux Roches du Diable entre Locunolé et Guilligomarc'h où l'eau se déchaîne, à Saint-Thurien, à Querrien, à Mellac ou ailleurs où l'on s'attache à sa qualité, à Scaër où l'on préserve la forêt de Coat-Loc'h comme celle de Toulfouen à Quimperlé, ou encore sur la côte avec nos ports. Ils nous ont été légués par nos anciens, ils sont un patrimoine inestimable.

Voilà pourquoi, entre autres qualités, le pays de Quimperlé est le pays de Quimperlé et pas simplement un territoire situé entre Quimper et Lorient. En 2012, il nous faudra trouver les formules et les images, qui donneront toujours plus de fierté aux habitants et nous feront connaître davantage en Bretagne et en France.

Revenons en quelques mots sur l'année 2011. Une année étrange, une année paradoxale. D'un côté, l'implacable mouvement des marchés semble vouloir réduire à néant la démocratie. De l'autre, le Printemps arabe montre que les populations, et notamment les jeunes, peuvent prendre en main leur destin et que la démocratie reste l'horizon de l'humanité toute entière.

C'est une bonne nouvelle, qu'il nous faut avoir à l'esprit, ici, en Europe alors que les plans de sauvetage entraînent l'ensemble du continent dans une spirale dépressive. On ne rétablira pas la confiance avec un arsenal de mesures punitives ou en nous soumettant au marché et à son sacrosaint triple A... A aucun moment la Cocopaq n'a vu son cap désorienté par ces pressions. Il est vrai que nous avons, comme l'a démontré Jacques Bouyat, une santé financière et un moral d'acier. Mais surtout, nous avons décidé collectivement d'un chemin pour notre territoire. Le triple A du Pays de Quimperlé, c'est nous qui le fixons, et ce n'est pas allégeance, abandon et abaissement mais accompagnement, ambition et avenir.

2011 a été une grande année pour notre communauté. Après 7 conseils communautaires, 5

nouvelles prises de compétences, notre bilan est plus que positif. Avec 170 questions soumises au vote de l'assemblée dont près des trois quarts adoptées à l'unanimité, la démocratie a été au cœur de notre démarche. Notre communauté est sur de bons rails. La nouvelle organisation des services, vous en parliez, Monsieur le Directeur, était indispensable afin d'être plus efficace dans les politiques menées. Ces politiques, nous les voulons solidaires et ambitieuses.

1. Une politique solidaire pour protéger nos citoyens

Véritable boussole, l'analyse des besoins sociaux nous permettra de mieux cibler nos actions. Le pays de Quimperlé est attractif mais vieillissant, ce qui doit nous interpeller. C'est pour cela que nous ferons vivre un centre local d'information et de coordination, en lien avec le Conseil Général. Véritable guichet unique en direction des seniors.

En parallèle, il nous faut assurer une place de qualité pour la jeunesse. En 2011, nous avons posé des bases : maison de l'enfance de Bannalec, centre de loisirs de Scaër, sans oublier les premières pierres du Foyer des Jeunes Travailleurs de Quimperlé. Il faut continuer.

2. Une politique ambitieuse pour un territoire attractif et en développement.

Mais 2011, c'est avant tout l'année de TBK. TBK, c'est une avancée formidable et un quadruple impératif :

- **Un impératif social**, car 11% des ménages du pays de Quimperlé n'ont pas de voitures.
- **Un impératif économique**, car le prix du carburant ne cesse d'augmenter et le pouvoir d'achat est en berne.
- **Un impératif écologique**, car nous devons réduire nos émissions de gaz à effet de serre.
- **Un impératif d'aménagement**, puisque nous renforçons ainsi le rôle de la ville centre, près du tiers de l'offre étant localisée sur Quimperlé. Après la piscine, le centre de loisirs, le soutien au cinéma, à l'école de musique, à la lecture publique et en lien avec les investissements du Centre hospitalier et de la Ville, nous faisons de Quimperlé une des villes moyennes les mieux équipées de Bretagne, ce qui n'est pas rien. Quimperlé a ainsi tous les atouts pour jouer son rôle de pivot.

Il est évidemment trop tôt pour tirer le bilan d'un tel réseau, il faut du temps. Mais, notons qu'au bout de quelques mois seulement, les abonnements et la fréquentation sont en augmentation.

Il n'y a pas de baguette magique. Des efforts restent nécessaires pour faire aimer le bus, rendre l'offre plus lisible, améliorer telle ou telle desserte, adapter les horaires. Tout ceci constitue désormais notre travail quotidien avec les équipes de Buspaq, que je salue pour leur réactivité lors de ce lancement.

Avec cette ambition, nous ne faisons pas fausse route. Regardons autour de nous : Lorient ne cesse d'étendre son offre, Concarneau Cornouaille Agglomération va déployer un vrai réseau, Pontivy s'inspire de nos réflexions, plus loin Quimper augmente de son offre de bus en centre ville, Brest va avoir son tram, Rennes va ouvrir une deuxième ligne de métro et tous les Bretons se réjouissent de la qualité des TER et de la perspective de mettre Quimper et Brest à trois heures de Paris.

Ces différents réseaux sont à mettre en relation. C'est tout l'enjeu des pôles multi-modaux que nous développerons autour des gares de Quimperlé et de Bannalec.

3. Une politique protectrice de l'environnement

Entre terre et mer, le pays de Quimperlé possède de véritables richesses naturelles qu'il nous faut préserver. En 2011, nous avons poursuivi notre démarche de développement durable à travers un SCOT modifié, et l'Agenda 21. En 2012, nous fêtons les 20 ans du Sommet de la Terre de Rio. Souhaitons que cela nous inspire.

Nous pouvons être fiers de nos actions environnementales. En 2012, nous les compléterons en nous dotant d'un véritable Service Public d'Assainissement Non Collectif. Nos concitoyens auront ainsi à leur disposition un même service de qualité. Peut-être que cela nous incitera à envisager une prise de compétence plus large sur l'ensemble de l'eau, mais ce ne sera pas pour 2012...

2011 a vu la prise en compte d'un nouvel enjeu : la lutte contre le réchauffement climatique. Un fond de concours a été créé pour améliorer les performances énergétiques des bâtiments communaux. C'est une première en France. Dans le même esprit, en lien avec Concarneau Cornouaille, nous avons posé les bases d'une filière bois énergie. 2012 verra la création d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif. Des réseaux de chaleur sont en cours de création et c'est tout un pays qui accompagne ce mouvement.

Il faut s'en réjouir, car la question de l'énergie est une question complexe, où les évolutions sont lentes, mais nécessaires. 2011 nous a montré, au Japon comme en France, la fragilité de notre modèle nucléaire. Il faut en sortir. A ce titre, je me réjouis qu'en 2012, notre territoire accueille enfin ses premières éoliennes à Scaër, après une très longue mobilisation.

4. Une politique culturelle.

Notre offre culturelle est multiple. Nous continuerons à soutenir Taol Kurun, le Festival de la parole poétique, le Festival du livre jeunesse Rêves d'océans et le Festival de cinéma Les passeurs de lumière. Cette dynamique associative est essentielle, nous en connaissons la difficulté et nous sommes à l'écoute de ceux qui la font vivre.

En 2011, nous avons accompagné nos amis du Kerfany et de la Bobine pour entrer dans l'ère du numérique. Notre implication dans le 7ème art ne s'arrête pas là, puisque nous aidons le cinéma d'art et d'essais et l'accès à moindre coût pour les scolaires et les plus démunis.

De même, nos actions d'accompagnement de l'apprentissage de la musique se sont poursuivies. Je crois qu'elles épaulent désormais concrètement les écoles, comme les nombreuses associations, tout en reconnaissant le rôle du Conservatoire.

En terme de lecture, 2011, c'est le succès de « Dis moi ton livre », mais aussi le portail Matilin sur internet. En 2012, nous lancerons la réflexion sur une nouvelle phase : faut-il une adhésion unique aux bibliothèques du territoire ; faciliter l'accès au livre numérique ; faire circuler les livres ? Nous verrons.

Notre action en faveur de la langue et de la culture bretonne, nous vaut une nomination aux Priziu. Nous saurons la semaine prochaine quel sort nous réserve le jury de ce prix.

Vous l'aurez compris, il nous faudrait des heures pour dresser un tableau complet de tout ce que

nous avons effectué. Un bilan conséquent, positif et porteur d'avenir.

En 2012, maintenons le cap

Cette année 2012 sera bien entendu marquée par les élections. Je ne parle pas ici des élections de Guilligomarc'h, même si là bas aussi j'ai crû comprendre qu'il faudra, d'une certaine façon, choisir entre l'ancien et le nouveau... Non, je parle bien des présidentielles. Les citoyens seront amenés à faire un choix majeur, celui de la continuité ou du changement. Puisque nous en sommes aux vœux, formons le vœu qu'ils choisissent une voie de solidarité.

Mais une chose est sûre, en 2012 nous poursuivrons notre action pour le pays de Quimperlé. Notre cap, je le disais tout à l'heure, c'est notre triple A : accompagnement, attractivité et avenir.

A comme accompagnement.

Un des enjeux majeurs sera d'associer davantage les citoyens, en faisant vivre la démocratie participative. Dans le cadre de notre Agenda 21, nous souhaitons la création d'une instance communautaire citoyenne, à nous de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour qu'elle voit le jour. Cela renforcera encore nos processus démocratiques.

Vous le savez, après avoir modernisé nos piscines, nous développons le nautisme. Je souhaite que 2012 soit l'année du lancement de la rénovation de la base de la Mothe, afin de conforter l'essor du CKCQ, grand pourvoyeur de médailles pour le pays de Quimperlé. Je le disais en introduction, il faut être résolument optimiste pour 2012 et j'ai bon espoir que nous sachions surmonter nos blocages, à commencer par les questions d'urbanisme qui ne sont pas encore purgées.

La solidarité en direction des communes est le premier budget de la Cocopaq et c'est bien ainsi. En complément, je souhaite que nous réfléchissions cette année à la création d'un fond de concours conséquent pour accompagner les communes dans leurs grands projets d'aménagement ou de construction d'équipements, une fois par mandat ou de manière plus fréquente, nous aurons à le déterminer.

A comme attractivité.

L'attractivité est un vrai enjeu et nous devons améliorer notre communication et notre image, je le disais en introduction.

C'est pourquoi nous travaillons à la création d'un événement culturel d'envergure régionale autour des arts de la rue. En lien avec le Fourneau, la Cocopaq organisera le 4ème Festival des Rias avec une résonance sur l'ensemble du territoire. C'est un bel hommage aux trois communes littorales qui ont lancé ce festival magique. L'idée est de rassembler l'ensemble du pays de Quimperlé pour lui donner force et fierté.

Cette nouveauté va de pair avec notre nouvelle compétence tourisme. Chacun le sait, 2012 est

l'année de l'élaboration d'un Office de tourisme du pays de Quimperlé, qui verra le jour en 2013. J'appelle les bénévoles, les professionnels, les personnels des offices et au-delà tous ceux qui aiment leur commune et le pays de Quimperlé à se saisir de cette formidable opportunité pour créer un outil efficace, qui leur ressemble. Nous serons à leurs côtés pour les épauler.

En 2012, nous commencerons la réhabilitation des zones de Kervidanou en lien avec Quimperlé, Baye et Mellac. Nous offrirons ainsi un meilleur cadre de vie aux centaines de commerçants, d'artisans et de salariés qui y travaillent. De même, nous soutiendrons les rénovations de zones d'activités communales, à commencer par celle de Keranna à Clohars-Carnoët.

Mais, pour qu'un territoire soit attractif au 21ème siècle, il doit être à la pointe de l'équipement numérique. Vous le savez, l'État et le Conseil Régional ont fixé des ambitions fortes pour la Bretagne dans ce domaine : équiper l'ensemble des foyers et des entreprises d'un accès au très haut débit à l'horizon 2030. En 2012, nous resterons mobilisés pour inscrire le Pays de Quimperlé dans cette dynamique.

A comme avenir.

Depuis notre naissance, nous avons posé des fondations solides, il nous manque maintenant une maison. Je l'ai rappelé à plusieurs reprises, c'est un outil indispensable que nous devons aux citoyens, aux élus et aux services. Nous avons fait avancer le dossier en 2011, il nous reste à définir le terrain d'implantation. Je pense que c'est une décision d'urbanisme importante. De celles qui font les villes. C'est pourquoi j'ai proposé que nous puissions recueillir l'avis du Bureau municipal de Quimperlé. Une rencontre est en cours de préparation, je m'en réjouis. Nous pourrons ainsi prendre des décisions rapides et je l'espère consensuelles.

L'avenir, c'est aussi imaginer des services nouveaux. Ainsi, je souhaite que nous engagions une réflexion sur le développement des services communautaires pour épauler les communes. Celles-ci souffrent aujourd'hui du retrait de l'Etat avec l'arrêt de certains services rendus par l'ex-DDE en matière d'urbanisme et de travaux publics.

Nous entamerons aussi en 2012, un travail sur une tarification incitative en matière de collecte des ordures ménagères. C'est un enjeu important pour réduire notre production de déchets en incitant nos concitoyens à adopter des comportements vertueux, mais cela ne doit pas désorganiser un service de collecte qui a fait ses preuves, ni susciter de faux espoirs. Les exemples montrent que si des réussites sont possibles, les investissements sont lourds et l'organisation prend du temps. Raison de plus pour entamer les réflexions maintenant.

Enfin, alors que la réforme territoriale est passée et que le Schéma de Département de Coopération Intercommunale du Finistère a maintenu une certaine statu quo, je propose que nous puissions réunir nos forces vives, fin 2012, pour des Assises du pays de Quimperlé. Appuyés par les services de l'Agence de développement économique et d'urbanisme Quimper-Cornouaille Développement et éclairés par les services de l'Audelor, nous pourrions nous pencher sur l'avenir du territoire.

Le travail sera une nouvelle fois conséquent pour les élus et les services mais je sais pouvoir compter sur la détermination de chacun pour bâtir un territoire solidaire qui attire et protège, tout en garantissant le bien être et l'épanouissement de chacun.

Je tiens à remercier sincèrement l'ensemble des Vice-présidents pour leur engagement et les conseillers communautaires pour leur attachement au pays de Quimperlé. Merci aussi aux services pour leur rigueur et leur travail.

A vous tous élus, partenaires, chefs d'entreprises, citoyens, merci de votre présence à nos côtés. Que 2012 vous apporte bonheur et réussite, car votre réussite fait la réussite du pays de Quimperlé.

En 2012, révélons le pays de Quimperlé, un pays producteur de rêves, concepteur d'aventures, diffuseur d'ambiances, agitateur de papilles, passeur d'émotion, catalyseur d'énergies. Un trésor caché, que je vous laisse découvrir dans cette vidéo concoctée par notre service communication sur une musique du Bagad Bro Kemperle.

Bonne année à tous !
Bloavez mad d'an holl !

Nicolas MORVAN